

Comment éviter la prolifération du moustique-tigre, présent dans l'Yonne depuis 2023 ?

Au niveau national, 1.679 cas importés de dengue ont été recensés depuis le 1er janvier 2024, contre 131 sur la même période l'an passé.

Implanté dans l'Yonne depuis 2023, le moustique-tigre est de plus en plus présent en Bourgogne Franche-Comté et rapporte des maladies dans son sillage. L'Agence régionale de Santé met en œuvre une surveillance renforcée durant sa période d'activité en métropole, du 1er mai au 30 novembre.

Vecteur de maladies comme le chikungunya, la dengue ou le virus Zika, le moustique-tigre est implanté en Bourgogne Franche-Comté depuis 2014 et, dans l'Yonne, depuis 2023.

L'Agence régionale de Santé (ARS) met en œuvre une surveillance dans les départements de la région afin de suivre la dynamique de progression du moustique, via un opérateur de démoustication. L'objectif de cette surveillance renforcée est à la fois de ralentir la progression du moustique-tigre et de limiter les risques de transmission des arbovirus (virus transmis par une piqûre) dont il peut être le vecteur en métropole.

Une forte augmentation du nombre de cas

En 2023, "49 cas importés d'arboviroses ont été signalés en Bourgogne Franche-Comté pendant la période de surveillance renforcée", précise l'ARS dans un communiqué de presse. "Un bilan intermédiaire fait déjà état de près de 70 cas d'arboviroses déclarés dans la région entre décembre 2023 et mi-avril 2024." Au niveau national, 1.679 cas importés de dengue ont été recensés depuis le 1er janvier 2024, contre 131 sur la même période l'an passé.

Une "situation inédite" de recrudescence des cas de dengue importés en France inquiète à l'approche des JO

Les bons réflexes contre le moustique-tigre

Reconnaître le moustique-tigre L'*Aedes albopictus* mesure moins d'un centimètre d'envergure. Il est noir avec des taches blanches sur le corps et les pattes, avec une ligne blanche sur le thorax. Autre particularité, il pique en journée, à plusieurs reprises et sa piqûre peut être douloureuse. Sa période d'activité en métropole cours du 1er mai au 30 novembre. Un site permet de signaler la présence du moustique, dans le cadre de la surveillance de son implantation.

Éviter son implantation

L'ARS conseille de vider, une fois par semaine, les coupelles, soucoupes, gamelles, replis de bâches, seaux... Tous les endroits susceptibles de contenir de l'eau stagnante, où se développent les larves. Il est également conseillé de couvrir hermétiquement les récupérateurs d'eau, de ranger les jouets, brouettes, seaux et arrosoirs à l'abri de la pluie, d'entretenir les gouttières, rigoles et chenaux et de jeter les déchets et pneus usagés. Les propriétaires de bassins d'agrément peuvent créer un équilibre, puisque les poissons mangent les larves de moustique.

Enfin, les voyageurs dans les zones à risque doivent se protéger des piqûres durant leur voyage ainsi que trois semaines après leur retour et consulter un médecin sans attendre en cas de symptômes.